

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 76 (1931)
Heft: 2

Artikel: Les manœuvres de la 1re division 7-11 septembre 1930 [suite]
Autor: Vallière, P. de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-341360>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXXVI^e Année

N^o 2

Février 1931

Les manœuvres de la 1^{re} division

7-11 septembre 1930.

Journée du 9 septembre

Avant d'entreprendre le récit de la journée du 9, il est nécessaire de revenir, un instant, sur la première phase du combat de la veille, afin de préciser la situation de la brigade de montagne 3.

Au moment où le commandant de cette brigade recevait l'ordre de la division légère d'attaquer en direction NW pour rejeter rouge dans le ravin de Montpreveyres, le colonel Combe n'était plus en mesure d'exécuter cette attaque. En effet, sa gauche n'était pas du tout protégée. Dès son arrivée dans le massif des Thioleyres, le R. I. 5 (moins le bat. car. mont. 1, détaché aux Cullayes-Servion) avait dû être engagé face à l'ouest, contre le R. I. 3, entre Cornes-de-Cerf et Chez-Vuannaz.

D'autre part, le hameau des Cornes-de-Cerf n'ayant été tenu, à aucun moment, par les cyclistes et la cavalerie bleue, le bat. mont. 12 l'attaqua dès le matin.

Ainsi, vers 10.00, le commandant de la brigade de montagne 3 ne disposait plus que de deux bataillons pour l'offensive ordonnée par le commandant de la division légère. Les objections réitérées du colonel Combe aux ordres reçus dans la matinée sont donc pleinement justifiées.

Passage de la Broye par la 1^{re} division; retraite de la division légère, sur la ligne St-Martin-Mossel.

Pendant toute la nuit du 8/9, on tirailla le long de la Broye. Les avant-postes bleus repoussèrent, à 0330, une tentative de forcer le passage au pont de Châtillens ; mais, à 0430, les ponts de Palézieux et d'Oron tombaient aux mains des rouges.

Les avant-postes bleus se retirèrent en combattant. A 0500, le groupe cycliste 1 se reformait à Oron-le-Châtel.

Le commandant de la division légère, installée au Crêt, la veille, dès 2100, avait expédié, à 0100, un

Ordre pour l'exploration au matin du 9. 9.

« *L'aviation* observe dès l'aube le secteur Mézières, Mont-preveyres, Savigny, Lac de Bret, Châtel-St-Denis, en vouant une attention particulière aux routes qui conduisent aux ponts de la Broye.

» *Les avant-postes* du gr. cycl. 1 à la Broye, observent et patrouillent en direction de Ferlens, Vuibroye, Essertes, Les Tavernes, Les Thioleyres, Granges, Corcelles, Mont-Vuarat.

» Je compte sur leur attitude ferme pour tromper l'ennemi et lui faire croire que la rive droite de la Broye est solidement occupée. Néanmoins, devant des forces supérieures, le gr. cyc. se retire sur la position défensive de la division et rallie Vaulruz, où il rentre sous les ordres de la br. cav.

» La br. mont. 3 organise l'observation en direction des hauteurs de Ferlens, Essertes, Les Tavernes, contreforts du Mont-Vuarat et du mont Cheseaux.

» Si le gr. cyc. est contraint d'évacuer la Broye, son exploration se colle à l'ennemi. »

Jusque vers 9 heures, le groupe cycliste se replie, en échelons, sur la position de résistance. Refoulés sur Chesalles, les cyclistes empêchent, un moment, le bataillon fus. 4 de déboucher d'Oron-le-Châtel, puis ils se retirent lentement sur St-Martin. Les régiments de la brigade 1 passent la voie ferrée et progressent entre Chapelle et Mossel.

A 1330, les cyclistes sont, enfin, recueillis par le régiment de montagne 6 sur les Hauts-de-Fiaugères. Regroupés au

Crêt, ils sont renvoyés en arrière par la division, à 1600, à Sâles près de Vaulruz pour cantonner et se rétablir. Repos bien mérité, si l'on songe que le groupe cycliste était au combat et aux avant-postes, sans interruption, depuis la veille à 5 heures, c'est-à-dire depuis quarante heures. Cette troupe avait rempli sa mission de rideau de feux sur la Broye pendant la nuit, puis elle s'était efforcée de retenir l'ennemi pendant la matinée.

La brigade de montagne 3 avait employé les premières heures de la matinée aux reconnaissances, puis à s'installer dans sa position défensive. A ce moment, la division légère avait ses forces réparties de la façon suivante :

a) *Sur le front* : la br. mont. 3, qui occupe avec le R. I. 5 le secteur Progens, La Châtelaine, la Verrerie, Grattavache ; avec le R. I. 6 le secteur la Fin-de-Vaud, Mossel, Porsel, Hauts-de-Fiaugères. Le bat. car. 1 est réserve de brigade, à Bouloz.

Gr. att. mitr. 2 cp. à la br. mont. 3, 1 cp. réserve de division à Montborget (à l'ouest du Crêt).

b) *Artillerie* : R. art. camp. 2 à disposition directe de la division, prépare des concentrations de feux devant le front d'arrêt, à Mossel, Porsel, Hauts-de-Fiaugères. Son feu est mis à disposition de la br. mont. 3.

Gr. art. mont. 1 reste affecté à la br. mont. 3.

c) *Réserve de division* : Br. cav. 1 et gr. cyc. 1 dans la région de Vaulruz-La Joux. (Cp. att. mitr. 3 à Montborget.)

De 10.00 à 13.00, Rouge continue à progresser ; le front d'arrêt de Bleu est entamé, à son aile droite. Vers 13.00, Porsel est enlevé par le bataillon fus. 2.

Pour parer à cette menace sur son aile droite, le colonel Sunier alarme la brigade de cavalerie 1, à Vaulruz, à 13.40. Elle doit, dans ses cantonnements, se tenir prête à marcher, soit en direction du front de combat pour le renforcer, soit à l'aile gauche, vers Semsales, contre le flanc droit de l'attaque ennemie. Les patrouilles chercheront à déterminer l'aile droite ennemie.

Quelles ont été, maintenant, les dispositions prises par le commandant du parti rouge, le matin du 9 ?

Dès 0600, le P. C. de division, transporté à Savigny, établissait la liaison avec la brigade 2 à Forel, et la brigade 1 à Châtillens.

Le commandant de division avait reçu à 0715 une communication de la brigade de mont. 3 (supposée à sa droite), l'avisant qu'elle était en possession du Mont-Pélerin et progressait vers la Basse-Veveyse. La poursuite, aux premières heures du matin, ne paraissait pas rencontrer de résistance sérieuse. Elle continuait d'après un ordre lancé à 10.30 (P. C. à Essertes, dès 10.15) :

a) *Groupement brigade 2* :

Axe de poursuite : La Rogivue, Progens, 901 E. le Crêt, tout en couvrant le flanc droit de la division. Objectif : Grand-Praz, le Crêt.

b) *Groupement brigade 1* :

Axe de poursuite : la Jaillaz-Bouloz. Objectif : Les Ecas-seys.

c) *Réserve de division* : Palézieux-Village. Bat. fus. 5 — transporté selon ordres spéciaux (camions) à 11.15.

d) *Groupement dragons 1* : Essertes pour midi.

e) *Groupement artillerie divis.* : région Châtillens. Mission : appui brigade 1, éventuellement, brigade 2.

f) *Bat. sap. 1* : Essertes.

g) *Axes transmissions div.* : Oron, St-Martin, Fiaugères. br. 2 et 1 : Axe de poursuite. P. co. rap. : St-Martin.

La brigade 2, qui marchait sur Ecoteaux-Maracon, ne trouva rien devant elle, alors que la brigade 1, ainsi que nous venons de le voir, se heurtait aux positions de la brigade de mont. 3, de St-Martin à Porsel-Mossel, et remportait un premier succès à Porsel.

Entre 13.30 et 14.00, une vigoureuse contre-attaque du régiment de montagne valaisan déloge le bataillon 2 de Porsel, et rétablit le front primitif. Le bataillon 2 se gardait mal, il a été surpris pendant qu'il se ravitaillait. Sur tout le reste du front, le combat traînait. La fatigue se faisait sentir.

La direction des manœuvres transmet alors au commandant de la 1^{re} division rouge le radiogramme suivant :

« L'attaque de la 2^e division (supp.) sur Vauderens et Rue

a échoué. Votre division s'arrête sur la ligne atteinte et la tient.

» Donnez ordres pour que vos troupes, tout en restant prêtes au combat, obtiennent le maximum de repos possible. »

Cette suspension partielle des hostilités permet de regrouper et de ravitailler les troupes. Une nouvelle intervention de la direction des manœuvres allait modifier la situation générale et préparer une reprise de l'offensive de Bleu pour le lendemain.

1. C. A.

La Sallaz, 9. 9. 1500.

Ordre N° 3 à la 1^{re} division.

1. Nos troupes se sont heurtées à une très forte résistance des troupes bleues sur la ligne générale Rue, Rossenges, Sottens, St-Cierges, Yvonand.

Bleu réagit d'une façon particulièrement violente dans le secteur Sottens-Boulens.

2. Pour procéder aux regroupements et ravitaillements nécessaires, notre C. A. marque un temps d'arrêt dans son offensive et s'organise défensivement sur et derrière la ligne les Cullayes, Corcelles-le-Jorat, Peney-le-Jorat, Possens, la Men-thue.

A votre gauche, la 2^e division se repliera cette nuit sur la ligne Les Cullayes-Corcelles-le-Jorat-Peney-le-Jorat, en laissant ses arrière-gardes à Servion, Ferlens, Carouge, Ropraz, Mont Frioud et Villars-Mendraz.

3. Votre division se repliera dans la nuit du 9 au 10 derrière la Broye, de façon à se souder à la br. de mont. 3 sur la ligne Montmoirin, Remaufens, Vuarat-Attalens (1^{re} div.) ; à la 2^e div. sur la ligne Auboranges (2^e div.)-Vuibroye (1^{re} div.)-Moille-Margot (1^{re} div.).

Vous maintiendrez le contact avec l'ennemi devant vous ; vous retarderez sa progression par de fortes arrière-gardes.

Vos centres de résistance principaux seront :

les pentes N. du Mont-Cheseaux, Les Thioleyres et le Pt. 795 au N., Essertes.

Vous grouperez vos forces de façon à pouvoir reprendre l'offensive à toute occasion favorable, spécialement contre

l'aile gauche ennemie. La br. de mont. 3, dont la réserve principale sera groupée au N. du Mont-Vuarat, sera prête à vous couvrir à droite, suivant entente directe avec vous.

4. P. C. du C. A. maintenu à La Sallaz.

P. Co. rap. maintenu aux Cornes-de-Cerf.

5. Tête d'étapes et place d'échanges, sans changement.

Le cdt. du 1^{er} C. A.

Prescriptions de manœuvres.

La limite sud de la zone d'opérations passe dès à présent par Chexbres, Mont-Pélerin, Vuarat (N. E. d'Attalens), Montmoirin (N.W. de Châtel-St-Denis). La limite N. passe par Martinet (N.W. de Savigny), Pt. 805, 1 km. S. des Cullayes, Ferlens, Promasens, Pt. 786, S. du Raffour.

D'autre part, Bleu recevait, à 16 heures, son *Ordre N° 3* du commandant du 1^{er} C. A. :

1. C. A.

Romont, 9. 9. 1600.

Ordre N° 3 à la div. légère.

1. Malgré de violentes attaques de Rouge, nos troupes ont maintenu leurs positions sur tout le front.

Dans le secteur de la 2^e div., à votre droite, Rue, Vauderens et la hauteur 871 au N. E. de Vauderens sont restés entre nos mains ; plus à droite, nos troupes ont repris l'offensive dans le secteur St-Cierges-Sottens. L'ennemi paraît avoir subi de grosses pertes, qui ont brisé son élan.

2. Le 1^{er} C. A., qui a été renforcé par des réserves fraîches dans la nuit du 8/9. 9., reprendra demain matin l'offensive sur tout le front de Donneloye à la Broye, en portant son effort principal contre la ligne Vuarrens-Froideville. La 2^e div. à votre droite fera effort par sa droite en direction de Bottens-Froideville. Elle maintiendra la liaison avec vous sur la ligne Vauderens-Rue-Ferlens-Servion-Les Cullayes.

Le détachement combiné de la Basse-Veveyse opère un regroupement de ses forces lui permettant d'agir offensivement, dès demain matin, de Châtel-St-Denis contre les pentes N. E. du Mont-Vuarat. Son artillerie sera prête à l'aube pour agir concentriquement contre ces pentes.

3. Votre division reprendra l'offensive demain matin à 0600, dans le dessein : 1^o de neutraliser les troupes qui sont devant elle ; 2^o de les rejeter vers le S. et de les couper de Lausanne, en portant son effort principal contre Savigny et la Tour de Gourze.

4. P. C. du C. A. dès maintenant à Romont.

5. Tête d'étapes : Fribourg ; place d'échanges : Bulle.

Le Cdt. 1. C. A.

La 1^{re} division repasse la Broye et se replie sur la ligne Mont-de-Cheseaux, Essertes.

Aussitôt après la prise de Porsel par le R. I. mont. 6, le commandant de la division légère avait ordonné aux commandants subordonnés de procurer à la troupe tout le repos compatible avec la situation. (*Ordre concernant le soir du 9. 9. et la nuit du 9/10. 9.*) Seuls, les organes d'exploration maintenaient leur activité. L'aviation devait chercher à fixer les concentrations ennemies et les déplacements de son artillerie sur la rive droite de la Broye. La brigade de montagne 3, sans monter de coups de main, s'efforçait de déterminer l'ordre de bataille et la force de l'adversaire. La brigade de cavalerie 1 continuait à explorer dans la direction du Jordil, Maraçon, Châtel-St-Denis. Le colonel Sunier avait prescrit une reprise en mains de la troupe, sous la protection des avant-postes de combat, mesure rendue nécessaire par le laisser-aller résultant de la fatigue des hommes et de l'éparpillement des unités.

Vers le soir, il n'y eut plus, le long du front, que de courtes escarmouches, suivies d'accalmies prolongées. La division légère expédia, à 1750, l'« *Ordre d'attaque pour le 10. 9.* :

1. (voir 1) et 2) de l'Ordre N^o 3 à la division légère—Romont 9. 9. 1600).

2. « La division légère prendra l'offensive demain, dès 0600 ; portant son effort principal sur sa droite, elle jettera l'ennemi dans la Broye, entre Promasens et Palézieux, puis, se rabattant sur Savigny, Tour de Gourze, lui coupera la retraite. »

L'idée de manœuvre du commandant de la division légère était, dans ses grandes lignes, la suivante :

La brigade de montagne 3 aura pour mission de rejeter

l'ennemi dans la Broye, entre Promasens et Palézieux, puis de lui couper la retraite en se rabattant sur Savigny, Tour de Gourze. Pour permettre à la brigade de montagne 3 de déboucher, le 10 au matin, avec ses forces réunies, dans sa nouvelle zone d'action, le R. I. mont. 5 sera relevé pendant la nuit par la brigade de cav. 1 (secteur Hauts-de-Fiaugères (excl.), Progens, Verrerie-hauteur N. de Semsales).

La brigade de cavalerie 1 explorera dès l'aube du 10. 9. en direction de Palézieux, Ecoteaux. Elle prendra contact avec le détachement de la Basse-Veveyse (supposé) et, du front Progens, Semsales, poussera des patrouilles offensives pour opérer des raids sur les ponts de la Broye. Ces patrouilles chercheront à jeter le trouble dans l'organisation de l'ennemi.

Les gros de la brigade de cavalerie seront déclenchés, sur ordre du commandant de division, dans le dessein d'accompagner l'aile gauche de l'attaque de la brigade de montagne 3. Plus tard, la cavalerie exploitera le succès de l'infanterie, en direction générale de la Tour de Gourze.

Ces décisions prises pour le lendemain, et les ordres expédiés, le commandant de la division légère communiqua à ses commandants subordonnés les renseignements qu'il possédait sur les mouvements de l'ennemi. Entre 1600 et 1700, on avait repéré deux à trois bataillons au N. de la route Oron-Le Crêt, et un à deux au S. de cette route. Près de la Verrerie quelques éléments du régiment I. 3. Dans la région Palézieux-Oron, des batteries art. auto ; de l'artillerie de campagne en position de feu aux abords de Maraçon, ainsi qu'à l'W. de Porsel et à St-Martin.

Toute la journée, des mouvements d'infanterie ont été observés derrière le front, vers Promasens, des déplacements d'artillerie vers Savigny.

A partir de 1730, le repli de Rouge s'accrut. Le R. I. mont. 6 signalait la retraite sur Chesalles des éléments qui avaient été en contact avec lui pendant la journée du 9.

A la nuit tombante, Rouge évacuait ses trains sur la rive gauche de la Broye.

Le décrochement de la division rouge s'opéra à la faveur de la nuit, dans le plus grand silence et avec ordre. Un bulletin

de renseignements, annexé à l'*ordre de repli pour la nuit du 9/10*, exposait brièvement la situation :

« Notre offensive marque un temps d'arrêt et, pour faciliter notre ravitaillement et nos regroupements, la 1^{re} division s'organise défensivement. »

Le repli était motivé par la retraite de la 2^e division (supp.) sur la ligne Les Cullayes, Corcelles-le-Jorat, la Menthue.

L'*ordre de repli*, expédié à 1930, portait :

« La division se repliera dans la nuit du 9/10 derrière la ligne Mont-Cheseaux, Les Thioleyres, Essertes, où elle s'organisera défensivement, en liaison, à droite, avec la brigade de montagne 3 (supp.), à gauche avec la 2^e division (supp.). Ce mouvement commencera à la nuit tombante. Tous les trains doivent avoir passé la Broye à 2300. Les brigades laisseront en contact avec l'ennemi des arrière-gardes de l'effectif d'un bataillon, qui se retireront en retardant la progression de l'ennemi. Les brigades laisseront, en outre, des avant-postes à la Broye, avec la mission de recueillir les arrière-gardes et de permettre l'organisation de la position. »

La brigade 2 renforcée disposait de la route Ecoteaux-Palézieux-Village, Tavernes, Les Carboles ; la brigade 1 renforcée, des routes au S. de la ligne Auboranges (exclu)-748 W. Servion (exclu)-805 S. Les Cullayes (exclu).

Une réserve de division, formée de deux bataillons, d'une compagnie de sapeurs et d'une compagnie sanitaire, se rassemblait aux Cornes-de-Cerf-Forel.

L'emploi de l'artillerie était réglé par un plan de feu établi par la division. En attendant, les brigades disposaient de l'artillerie de leur secteur. Un groupe de canons lourds auto, en position près des Cornes-de-Cerf, devait harceler la rive droite et les ponts de la Broye, et défendre le front de la division.

Le groupe de dragons 1 se rendait à Savigny, où le P. C. de division s'était réinstallé, à 2130.

Ce repli effectué, la 1^{re} division occupa une position qui s'étendait des pentes N. du Mont-Cheseaux à l'ouest d'Essertes. Le front d'arrêt était jalonné par les points d'appui suivants : pentes N. du Mont-Cheseaux-715 (S. Les Thio-

leyres)-795 (Les Carbolles)-744 (1,5 km. E. Cornes-de-Cerf)-698 (500 m. W. Dausaz)-mamelon boisé W. Essertes.

Secteur de droite. — Groupement brigade 2 :

Limite à droite : Remaufens-Vuarrat-Attalens (compris) ; prend liaison avec brigade mont. 3 sur Mont-Vuarat.

Limite à gauche : Bussigny (exclu)-Palézieux-Village (inclus)-Les Tavernes (inclus)-ruisseau du Grenet-626 (N. Chez-Vuannaz).

Secteur de gauche. — Groupement brigade 1 :

Limite à droite : limite gauche br. 2.

Limite à gauche : Porsel (inclus)-Auboranges (exclu)-Vuibroye (inclus)-748 (S.W. Servion) (inclus)-805 (S. Les Cullayes) (exclu)-La Goille (inclus).

Prend liaison à gauche à 748 (S.W. Servion) avec 2^e div.

Les P. C. br. et rés. div. seront reliés par fil avec le P. C. div.

Le commandant de la 1^{re} division put exécuter sa mission : se replier derrière la Broye en retardant la marche en avant de l'ennemi, s'organiser défensivement sur la ligne Mont-Cheseaux-Thioleyres-Essertes, sans être sérieusement inquiété pendant l'exécution de ces mouvements.

En résumé, ainsi que le fit observer le commandant de corps Sarasin dans sa critique finale, Rouge avait, ce jour-là, pour tâche, de mettre Bleu hors de cause et de le refouler sur la Basse-Veveyse. Par suite des combats de la veille, le front rouge était placé obliquement par rapport à Bleu. L'aile gauche de Rouge se trouva en contact avec l'adversaire (br. 1), tandis que l'aile droite (br. 2) s'en écartait, vers Eco-teaux. A l'aile droite de Bleu, après la contre-attaque du bat. mont. 12 sur Porsel, le R. I. mont. 6 aurait pu rejeter le R. I. 1 dans la Broye.

Les troupes purent prendre un court repos, depuis minuit, dans les stationnements prévus, couverts par les avant-postes.

LA JOURNÉE DU 10 SEPTEMBRE.

La poursuite.

L'évacuation complète de la ligne d'avant-postes rouges n'a été signalée qu'à 0445 au P. C. de la division légère. Le

mouvement offensif de Bleu ne devait se déclencher qu'à 0600 (voir plus haut l'ordre N° 3 à la division légère, ou 9. 9. à 1600, du 1^{er} C. A.).

Le colonel Sunier, d'après les rapports de la nuit, avait l'impression que le débouché de ses gros se ferait dans le vide, ou ne rencontrerait qu'une faible résistance. A 0500, au Crêt, il dicte par téléphone, au commandant de la brigade de cavalerie, l'ordre suivant :

« L'ennemi ne laissant devant nous que de faibles arrières-gardes, se retire sur la Broye.

» La brigade mont. 3 déclenchera son attaque comme prévu, à 0600.

» La brigade cav. 1 commencera, à 0600, son mouvement offensif. Elle cherchera à reprendre le contact avec les gros ennemis et à les attaquer sur leur flanc sud et sur leurs derrières, de façon à les fixer sur la rive gauche de la Broye, pour les obliger à s'offrir à l'attaque de la brigade mont. 3. La mission de protection du flanc gauche de la br. mont. 3 reste inchangée. En avant, la cavalerie, et bonne chance ! »

A 0530, la brigade de cavalerie 1, le groupe cycliste 1 et le groupe attelé mitrailleurs 1 sont rassemblés à la Verrerie de Semsales et s'ébranlent, à 0600, en une seule colonne, sur la route Semsales, Maraçon, Ecoteaux, précédés d'une compagnie d'avant-garde (cp. cyc. 8). Après vingt-cinq minutes de marche, l'avant-garde se heurte, près de Maraçon, à la compagnie d'arrière-garde du régiment genevois. Surpris en colonne de marche par un feu violent, les cyclistes sont mis hors de combat.

A la même heure, à l'aile droite de la division légère, la br. mont. 3 (régiment 6 à droite, régiment 5 à gauche) descend vers la Broye des hauteurs de Fiaugères. Le mouvement prend, dès le début, l'allure d'une poursuite, Rouge ayant abandonné toutes ses positions de la veille. Aucune contre-attaque, même locale, ne se produit.

Le P. C. de la division légère est transporté à Porsel, puis à Oron-le-Châtel, dès 0830.

Entre 0830 et 0900, à l'aile droite du dispositif, le R. mont. 6 s'est emparé du pont de Gillarens (bat. 88), de Chesalles (bat. 12) et du pont de Châtillens (bat. 11).

La brigade de cavalerie 1 renforcée a son aile gauche un peu en arrière, par suite de l'arrêt devant Maraçon. A l'extrême-gauche, deux compagnies cyclistes ont enlevé le pont de Franex à 0900 : elles reçoivent ensuite l'ordre de se porter par Biordaz, Granges, Les Thioleyres sur le lac de Bret. La gare de Palézieux est prise d'assaut, ainsi que le pont de Palézieux-Gare, par les compagnies cyclistes 7 et 9 soutenues par un escadron de mitrailleurs. L'artillerie accompagne les brigades.

Vers 1100, la brigade de montagne 3 atteint la ligne Ferlens, Essertes, Les Tavernes, Les Thioleyres, avec l'appui du gr. art. camp. 4 et du gr. art. mont. 1. La défense de Rouge est particulièrement active dans la région boisée des Carboles, où le régiment de carabiniers 4 résiste vigoureusement au régiment de montagne 5.

La cavalerie continue à pousser en avant, direction la pointe N. du lac de Bret, Puidoux, pour tourner l'aile droite ennemie et lui couper la retraite sur Belmont-Lausanne. Le régiment de dragons 2 est à droite, le groupe cycliste 1 à gauche. Le régiment de dragons 1 suit en deuxième échelon, à droite. Chaque groupement dispose d'une compagnie attelée de mitrailleurs.

Vers 1130, le groupe cycliste a délogé le R. I. 3 des hauteurs S. des Thioleyres, jusqu'au point 715. Le régiment de dragons 2 est engagé aux Thioleyres ; cavalerie, cyclistes et mitrailleurs collaborent étroitement.

* * *

A la 1^{re} division, les troupes en retraite étaient parvenues dans leurs nouvelles positions avec un fort retard, dû à l'état de fatigue des hommes. Après le ravitaillement, on donna deux heures de repos à certaines unités. Les bataillons d'avant-postes sur la Broye furent informés, vers 6 heures, de ce retard.

Dès 1000, sous la pression continue de Bleu, la 1^{re} division cède du terrain. Un peu avant 11 heures, le commandant de division envoie le groupe dragons 1 renforcer la défense du défilé de Chez-Vuannaz. La réserve de division (deux bataillons du R. I. 2) reçoit l'ordre de laisser une compagnie et des

mitrailleuses sur la crête des Cornes-de-Cerf, pour fermer le couloir Les Tavernes-Cornes-de-Cerf. Le reste du régiment préparera une contre-attaque en direction de Chez-Vuannaz ou de Casard.

Au moment de la cessation de la manœuvre, à 1135, l'aile droite (br. 2) est refoulée sur Chez-Vuannaz, les Cornes-de-Cerf, l'aile gauche (br. 1) sur les bois du Grand-Jorat.

La division légère avait reconquis une grande partie de ses positions de l'avant-veille, quand le signal de la fin des hostilités fut donné par trois avions portant des banderolles blanches.

Dans cette troisième journée, a relevé le colonel commandant de corps Sarasin dans sa critique, Rouge avait une mission défensive, excepté sur son aile gauche, vers Oron, où elle était offensive. La tâche donnée aux arrière-gardes manquait de précision. Les avant-postes n'étaient pas suffisamment orientés, les liaisons latérales inexistantes. Beaucoup d'unités se trouvaient isolées, sans contact. C'est précisément quand la troupe est fatiguée que l'idée de protection doit dominer toutes les préoccupations des chefs.

Les troupes de la zone de résistance principale, au lieu d'être en place à 6 h., ne l'ont été qu'à 9 h. On néglige trop l'étude du plan de feu. L'organisation en profondeur, facile en théorie, dans les cours tactiques, fait défaut en réalité.

L'organisation et le déploiement de l'artillerie ont été logiques, simples et pratiques.

L'ordre de poursuite de Bleu était rationnel. Le repli de Rouge a échappé pendant assez longtemps à la division légère. Il n'y a rien là d'anormal. L'histoire de la guerre nous montre une foule d'exemples semblables.

La brigade de cavalerie 1 devait couvrir le mouvement de la division légère, à gauche, et exploiter le succès. Elle s'est acquittée de sa mission d'une façon satisfaisante, en débouchant de Palézieux sur Les Thioleyres, en direction du N. du lac de Bret.

(A suivre.)

